



QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?



QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

chapitre 1

Quand il était jeune, le père Latuile était couvreur.
Il adorait son métier.

Les nuits de tempête, il ne tenait pas au lit. Il sillonnait le quartier, tout excité. Il applaudissait quand une tuile s'envolait. Et quand une cheminée dégringolait, il criait : "youpi!"

Le lendemain, il s'élançait sur sa grande échelle avec ses outils de couvreur. Et avec des bonbons. Oui, plein de bonbons car le père Latuile était gourmand comme un chat. Un jour pourtant, il était tombé sur un chat plus gourmand que lui, plus gourmand que tous les chats. Il piqua tous les bonbons du Père Latuile.

Il l'avait appelé "Minou-bonbon" et depuis ce jour, il ne l'avait jamais quitté. Ils avaient vieilli ensemble. Aujourd'hui, il n'était plus question de monter sur les toits. Ils passaient leurs journées sur le pas de la porte, à machonner des caramels. Des caramels mous. Ça se mange sans dents, les caramels mous.

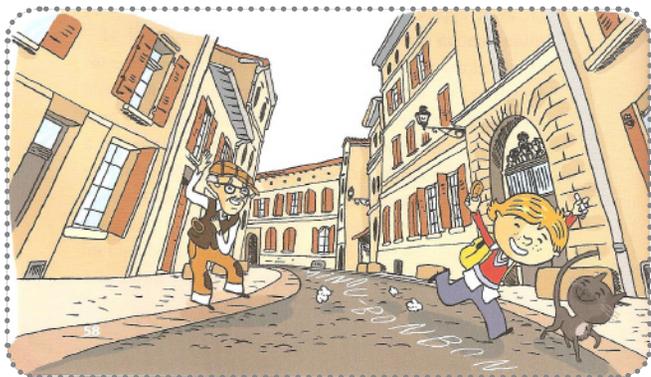




QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 2

Nico était leur meilleur copain, dans le quartier. Dès que Nico apparaissait au bout de la rue, Minou-Bonbon s'élançait vers lui et lui sautait à la poche. À tous les coups, il récoltait un caramel.



Nico sortait un bout de craie du fond de son cartable. Il écrivait sur la route :

MINOU BONBON ET UN VOLEURE.

Nico écrivait ça pour rire, mais surtout pour écrire. Il adorait écrire. Il adorait son métier d'écolier. Au CP, il était le premier.

Pourtant, c'était bien vrai qu'il était voleur, ce vieux minou. Aussi comptait-il beaucoup d'ennemis dans le quartier.

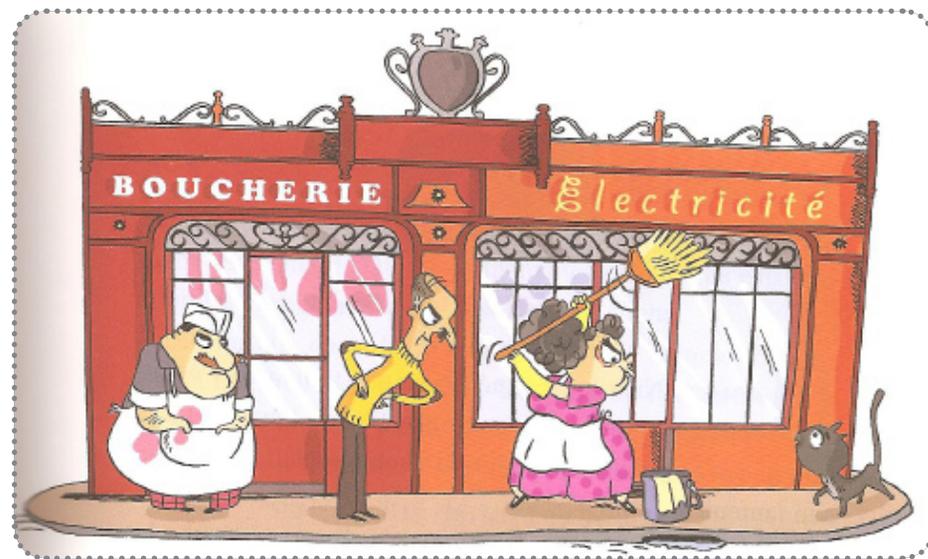
Dubeuf, par exemple. Le boucher. Devenu boucher parce qu'il n'aimait pas les bêtes.

Minou-Bonbon changeait de trottoir devant la boucherie, mais il ne pouvait pas s'empêcher d'entrer chez Hursant, le marchand de journaux, en face de l'école : Hursant vendait aussi des bonbons !

Dès qu'il apercevait Minou-Bonbon, il roulait ses gros yeux de poisson. Au CP, on l'appelait Poil-au-Nez, parce que de grands poils sortaient de son nez.

Quant à madame Ajax, c'était la spécialiste des coups de balai. Minou-Bonbon y avait droit quand il allait pisser sur sa porte pour l'embêter.

— Minou-Bonbon, Minou-Cochon ! disait le père Latuille, tu l'as bien mérité !





QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 3

Un matin, Nico fut étonné de ne pas trouver ses vieux copains sur le pas de leur porte. Bizarre bizarre. Il jeta un oeil par la fenêtre : le vieux bonhomme était assis dans son fauteuil.

Il sursauta quand Nico frappa au carreau, puis tourna la tête, lentement. Et il montra des yeux pleins de larmes.

Minou-Bonbon aussi était là. Allongé aux pieds du père Latuile. Bizarrement immobile. Et voilà que du sang coulait de son museau.

— Il est malade ? demanda Nico. Il est mort ?

Le père Latuile dit oui avec sa tête, ce qui fit tomber les larmes qu'il avait au bord des yeux.

— On l'a tué à coups de bâton. Il est revenu mourir chez lui. Pour s'empêcher de pleurer, Nico sortit une poignée de caramels. Ça console, les caramels. Il s'accroupit près du pauvre vieux père Latuile. Ils mâchonnèrent tous les deux, silencieusement, en pensant à Minou-Bonbon qui était mort. C'est incroyable d'être mort quand on a été vivant.



QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 3

Un matin, Nico fut étonné de ne pas trouver ses vieux copains sur le pas de leur porte. Bizarre bizarre. Il jeta un oeil par la fenêtre : le vieux bonhomme était assis dans son fauteuil.

Il sursauta quand Nico frappa au carreau, puis tourna la tête, lentement. Et il montra des yeux pleins de larmes.

Minou-Bonbon aussi était là. Allongé aux pieds du père Latuile. Bizarrement immobile. Et voilà que du sang coulait de son museau.

— Il est malade ? demanda Nico. Il est mort ?

Le père Latuile dit oui avec sa tête, ce qui fit tomber les larmes qu'il avait au bord des yeux.

— On l'a tué à coups de bâton. Il est revenu mourir chez lui. Pour s'empêcher de pleurer, Nico sortit une poignée de caramels. Ça console, les caramels. Il s'accroupit près du pauvre vieux père Latuile. Ils mâchonnèrent tous les deux, silencieusement, en pensant à Minou-Bonbon qui était mort. C'est incroyable d'être mort quand on a été vivant.





QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 4

Quelqu'un, dans le quartier, avait tué Minou-Bonbon. Dubeuf, le boucher, peut-être. Ou l'affreux Poil-au-Nez. Ou bien encore la sèche madame Ajax.



Il écrivit sur la route, sur les murs, et même sur une voiture :

QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

Il n'était plus triste, il était en colère. Comment vouliez-vous qu'il écoute la maîtresse ? Plus il pensait à l'assassin, plus il était en colère.

— Nicolas ! dit la maîtresse, tu es dans la lune ! Viens au tableau. Écris-moi un mot avec MI de chemise.

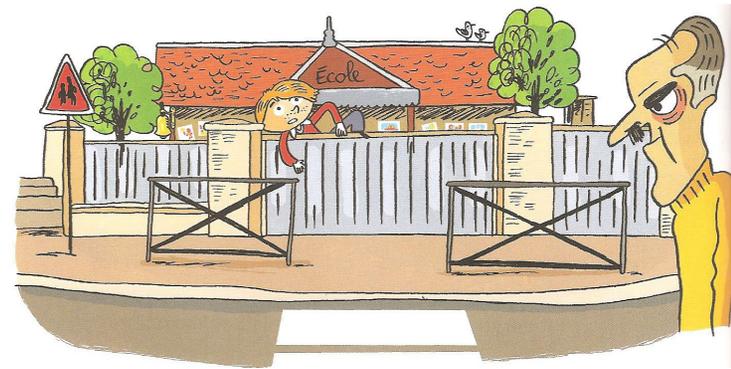
Nico écrivit : MINOU-BONBON

Tout le monde rit. Nico s'enfuit, criant :

— Je trouverai l'assassin ! Je le trouverai !

— Mais enfin, Nicolas ! disait la maîtresse.

Nicolas s'en foutait de la maîtresse. Il courait. Traversait la cour de récréation. Escaladait la barrière fermée à clé. Il était dans la rue. Tous ses copains étaient dans la classe, lui était dans la rue.



Brusquement, il s'arrêta : Poil-au-Nez, sur le trottoir d'en face, roulait ses gros yeux de poisson.

Nico détalait à toute vitesse, pour échapper à ces gros yeux blancs. Et c'est tout essoufflé qu'il arriva devant chez le père Latuile.

La grande et vieille échelle coulissante était dressée sur le trottoir. Pleine de toiles d'araignée. Il était grimpé, le vieux bonhomme. Ses pieds pendaient sur le dernier barreau. Père Latuile ! appela Nico. Père Latuile ! Aucune réponse. Nico monta donc à son tour. Pas très rassuré sur cette échelle branlante. Il toucha la jambe du père Latuile.

— Tu vas voir si ton père te voit, bougonna le vieux.

Minou-Bonbon était couché dans la gouttière, comme endormi.

— C'est dans la terre qu'on enterre, dit Nico.

— Quand on est mort, on retourne d'où on est venu... Lui, il est venu des toits, voilà... Et pourquoi t'es pas à l'école, toi ?

— Je vais trouver l'assassin.

— Ça ne changera rien, dit le vieux, tristement.

— Je le trouverai quand même, père Latuile.



QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 5

Dans la maison du vieux couvreur, il y avait une grande flaque de sang. Nico fit la grimace.

Non loin de la grande flaque, il y avait deux simples gouttes. Puis deux autres près de la porte d'entrée. Minou-Bonbon les a perdues quand il est revenu chez lui, se dit Nico. Si je suis les gouttes, je remonterai jusqu'à l'assassin...

Aussitôt, il se lança sur la piste du sang. Tout excité. Ce n'était pas un travail facile. Souvent, la piste était interrompue : ou des voitures s'étaient garées, ou des gens avaient marché dessus. Nico était penché sur le ruisseau, quand une voix se fit entendre, très en colère :

– Nicolas, qu'est-ce-que ça veut dire ?

C'était son père.

– Je cherche l'assassin de Minou-Bonbon, dit Nico

– Tu cherches quoi ?

Le père fronçait les sourcils.

– Je cherche l'assassin de ... Et Nico fondit en larmes. Le père de Nico ne supportait pas de voir pleurer Nico.

– Qu'est-ce-que c'est que cette histoire, petit ? dit-il en se radoucissant.

Explique-moi.

– C'est pas une histoire, papa, c'est vrai !



QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 5

Dans la maison du vieux couvreur, il y avait une grande flaque de sang. Nico fit la grimace.

Non loin de la grande flaque, il y avait deux simples gouttes. Puis deux autres près de la porte d'entrée. Minou-Bonbon les a perdues quand il est revenu chez lui, se dit Nico. Si je suis les gouttes, je remonterai jusqu'à l'assassin...

Aussitôt, il se lança sur la piste du sang. Tout excité. Ce n'était pas un travail facile. Souvent, la piste était interrompue : ou des voitures s'étaient garées, ou des gens avaient marché dessus. Nico était penché sur le ruisseau, quand une voix se fit entendre, très en colère :

– Nicolas, qu'est-ce-que ça veut dire ?

C'était son père.

– Je cherche l'assassin de Minou-Bonbon, dit Nico

– Tu cherches quoi ?

Le père fronçait les sourcils.

– Je cherche l'assassin de ... Et Nico fondit en larmes. Le père de Nico ne supportait pas de voir pleurer Nico.

– Qu'est-ce-que c'est que cette histoire, petit ? dit-il en se radoucissant.

Explique-moi.

– C'est pas une histoire, papa, c'est vrai !





QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 6

Après qu'il eut raconté l'histoire vraie à son père, Nico n'était plus le seul à remonter la rue pour suivre les gouttes de sang. L'assassin n'avait qu'à bien se tenir ! Ils étaient deux : père et fils.

Nico s'était caché derrière une voiture : Dubeuf, le boucher était en train de traverser la rue un demi-mouton sur l'épaule.



Nico n'avait peur de rien avec son père. Aussi se rua-t-il sur Dubeuf en criant : "Assassin ! Assassin !" Il tambourinait de toutes ses forces. Dubeuf ne comprenait rien et disait : "Mais... Mais...Mais..." La colère donne des forces : Nico frappait fort. Il n'entendait pas son père qui répétait :

– Nicolas ! Voyons ! Nicolas !

Il fallut que son père l'empoigne. Et il se passa un certain temps avant que Nico comprenne ce qu'il lui disait à l'oreille :

– Il y a des gouttes de sang de ton Minou après la boucherie, Nicolas. Il faut continuer la piste. Ce n'est pas Dubeuf...

– Si ce n'est pas Dubeuf, dit Nico, en s'échappant des mains de son père, c'est la sale mère Ajax !

Il courut jusqu'à la maisonnette de la mère Ajax, un peu plus haut. Celle-ci écarta son rideau. Ouvrit sa fenêtre.

– Qu'est-ce que tu cherches, mon petit Nicolas ? demanda-t-elle d'une voix très douce.

Madame Ajax pouvait donc avoir une voix très douce !

– Il faut continuer, Nico. Regarde, les gouttes continuent.

Le commissaire Nicolas était persuadé que c'était Poil-au-Nez, le coupable, mais il n'osait même pas le penser. Père et fils continuèrent main dans la main, sans se presser. En tout cas, Nico était sûr d'une chose : tôt ou tard, ils y arriveraient, à l'assassin. Il y arrivèrent.

L'assassin – vous l'avez deviné – c'était Poil-au-Nez.

La colère de Nico était tombée. Il regardait silencieusement Poil-au-Nez qui était tout blanc.

Le père de Nico, en revanche, était tout rouge. Il insultait Poil-au-Nez. Il donna même un grand coup de poing sur le comptoir, et un bocal de Carambar se fracassa par terre.

Il était onze heures et demie. La sortie de l'école. Ça réveilla Nico. Il cria du pas de la porte :

– Poil-au-Nez a tué Minou-Bonbon !

Tous les enfants se précipitèrent dans la boutique, et ce fut le chambardement. Les journaux furent déchirés, les bocaux renversés et cassés. Mais les bonbons ne furent pas perdus : les petits coquins du CP s'en mirent plein les poches. C'était, en fin de compte, la meilleure punition pour Poil-au-Nez, qui était bête, qui était méchant, et bien connu pour son avarice.





QUI A TUÉ MINOU-BONBON ?

épisode 7



Conduite par Nico, la bande du CP se retrouva vite au pied de la grande échelle. Le père Latuile n'avait pas bougé.

- Père Latuile, on l'a trouvé! cria Nico
- C'est Poil-au-Nez, dit Nico.
- Ça ne change rien du tout, dit le vieux, faiblement. Ça me redonne pas le Minou...

Les uns après les autres, les copains de Nico montèrent à la gouttière. C'était comme un enterrement : ils allaient dire adieu à Minou-Bonbon et serrer la main au vieux Latuile. Tout le monde avait la larme à l'œil.

Nico écrivit sur la rue – en grandes lettres pour qu'on puisse lire d'en haut :

ADIEU MINOU-BONBON

Inquiets de ne pas voir rentrer les enfants, les parents s'étaient retrouvés au pied de l'échelle. On lui monta une part de flan, de la part de la boulangère. Ça se mange sans dents, le flan.

Tout à coup, une petite chatte rouquine traversa la foule. Sans hésiter, elle sauta sur le premier barreau de l'échelle et, en un coup d'œil, elle était en haut. Hop ! Elle s'élança dans les bras du père Latuile.

Cette petite rouquine était bien connue dans le quartier. On l'appelait Minette-Biscotte, parce qu'elle adorait ça.

Le père Latuile se dressa, Minette-Biscotte dans les bras. On le vit donner une dernière caresse à Minou-Bonbon, qui était mort après une longue existence, puis se mettre à descendre, tout doucement, vers la terre ferme. Quand il fut arrivé, tout le monde applaudit.

Minette-Biscotte ronronnait dans ses bras. Nico et ses copains se mirent à danser autour de lui. Il avait encore l'air bien triste, mais il souriait du bout des lèvres, en caressant Minette avec sa grosse main.

Nico sortit de sa poche ce qui lui restait de craie, un tout petit bout.

Il écrivit :

VIVE MINETTE-BISCOTE !

Son père se pencha vers lui et lui murmura :

- Il y a deux T à Biscotte, monsieur le commissaire...

